

APPEL À CONTRIBUTIONS

« WILLIAM HOGARTH et le CINÉMA »

Numéro spécial de la revue *Écrans* (Classiques Garnier)

dirigé par Marie Gueden et Pierre Von-Ow

DATE LIMITE DE CANDIDATURE : 5 Septembre 2022

PUBLICATION : Printemps 2024

(English Version below)



Paul Sandby

Caricature de William Hogarth en lanterne magique projetant son œuvre *Paul devant Félix* (1753)

© The Trustees of the British Museum

Si d'après Sergueï M. Eisenstein « [Denis] Diderot a parlé de cinéma », il en va de même pour son contemporain anglais William Hogarth (1697-1764). Le théoricien et réalisateur russe avait d'ailleurs commenté l'œuvre de ce dernier dans la perspective du cinéma, d'une part quant à sa pratique gravée et picturale (composition scénique, séries d'images narratives rapprochées du montage), d'autre part à sa théorie de l'art (la ligne serpentine organique comme ornement appréhendé dans un continuum, de la mise en scène à la mise en cadre et au montage). Autant dans ses récits séquencés peints ou gravés que dans son travail théorique parcouru par l'obsession du mouvement des corps et du regard, Hogarth apporte une contribution fondamentale à des recherches visuelles, narratives et esthétiques pré-filmiques qui ont suggéré, encore récemment, l'hypothèse d'un « cinéma des Lumières ». Certains en sont même venus à se demander si, né deux siècles plus tard, Hogarth ne serait pas devenu réalisateur.

Ce numéro de la revue *Écrans* propose d'interroger les liens encore largement sous-estimés entre l'œuvre de Hogarth et le cinéma. Hogarth apparaît ponctuellement dans les études cinématographiques qui se concentrent sur son réemploi visuel – en particulier à Hollywood où il sert d'inspiration pour les décors de certains films de Fritz Lang, Mark Robson, ou de Stanley Kubrick notamment –, sur ses innovations en matière de narration visuelle ou sur l'héritage de ses écrits théoriques. En revanche, le cinéma apparaît rarement dans les études d'histoire de l'art pourtant abondantes sur l'artiste.

L'œuvre de Hogarth est souvent perçue comme un bouleversement significatif des formes de narration visuelle. Ses *Modern Moral Series*, séries d'images successives racontant sur un mode satirique les déboires de personnages métaphoriques, ont été rapprochées de techniques cinématographiques

comme le story-board et ont contribué à l'ériger en précurseur tant du cinéma que de la bande dessinée. C'est donc d'abord à travers ses peintures et gravures en série, et plus largement en rapport avec la tradition graphique narrative dix-huitiémiste, qu'il faut appréhender le continuum menant au cinéma. Le *Harlot's Progress* ou le *Rake's Progress* qui ont rendu l'artiste célèbre constituent le pendant visuel du « progrès » (*progress*) narratif et moral en littérature, incarné en particulier par le *Pilgrim's Progress* (1678) de John Bunyan ou *Tom Jones* (1749) d'Henry Fielding. Cette forme de récit séquencée sera investie par les récits sur plaques transparentes successives des lanternes magiques, les productions sous forme de tableaux du premier cinéma jusqu'aux séries tant filmiques que télévisuelles. C'est ainsi dans une plus longue tradition narrative à la fois visuelle et littéraire en passant par les transferts scéniques, au XVIII^e puis au XIX^e siècles, que cette publication propose d'appréhender les liens entre le progrès de type « hogarthien » et le cinéma. En dépit de constats souvent généraux sur la représentation du XVIII^e siècle à l'écran ou de rapprochements théoriques postulés en soi, la rencontre effective entre Hogarth et le cinéma n'a pas fait l'objet de l'attention qu'elle mérite.

The Analysis of Beauty (1753), le traité artistique publié par Hogarth près de dix ans avant sa mort, s'approprie les théories visuelles de son époque pour défendre l'usage dans ses compositions de la ligne ondoyante, bidimensionnelle, qu'il nomme « ligne de beauté » (*line of beauty*), et de la ligne serpentine, tridimensionnelle, baptisée « ligne de grâce » (*line of grace*). Il intègre deux gravures ceintes d'images fonctionnant comme des schémas de mouvement ou autant de représentations variées de cette ligne fluide et dynamique qui serait selon lui la forme la plus adaptée pour retranscrire et satisfaire cette « course effrénée » (*a wanton kind of chase*) inhérente au regard. Connaissant une importante postérité esthétique au cours du XIX^e siècle, et particulièrement au moment de l'apparition du cinéma au tournant du siècle, cette notion apparaît mobilisée dans la théorie cinématographique des premières décennies du XX^e siècle jusque dans l'analyse filmique contemporaine ou des études sur la technologie numérique. Ce numéro d'*Écrans* permettra d'approfondir l'histoire, encore succincte, de la ligne serpentine hogarthienne dans la perspective du cinéma y compris élargi.

Les éditeurs de la revue sollicitent des contributions proposant d'étudier les rapports entre William Hogarth et le cinéma, et notamment :

- dans les productions visuelles du pré-cinéma (à travers la technologie des lanternes magiques notamment) et aux débuts du cinéma (dans des tableaux vivants filmés par exemple, mais aussi au moment de la linéarisation narrative) ;
- à partir de la question de la temporalité de l'image, de la sérialisation de tableaux, des planches d'images ;
- du point de vue des romans graphiques, journaux illustrés, de la narration en images, du pictorialisme narratif ;
- à l'aune plus généralement des transferts intermédiatiques des « progrès » entre gravures, tableaux, romans graphiques, pièces de théâtre, scène, films, séries télévisées, etc., en particulier dans le cas d'adaptations ;
- à partir d'études de cas filmiques issues de la production cinématographique mondiale, y compris des documentaires sur l'art ;
- au sein des archives des grands studios hollywoodiens ;
- dans le cinéma expérimental, et en particulier la remise en cause de la linéarité du récit ;
- en considérant l'héritage de la satire hogarthienne dans le genre du film comique, en prêtant notamment attention à Hogarth en tant que personnage de fiction ;
- du point de vue de la théorie de l'art hogarthienne emblématisée par sa ligne ondoyante et serpentine, à l'aune de questions de « forme » et en lien avec certaines techniques d'écritures brèves (*shorthand systems*) ;
- à l'aune de la réception marxiste, féministe, ou encore post-coloniale de l'œuvre de Hogarth.

Les propositions, en français ou en anglais, d'une longueur de 2 000 signes maximum (espaces compris), accompagnées d'une courte biographie, sont à faire parvenir avant le **5 septembre 2022** aux directeurs du numéro de la revue. Réponses envoyées aux auteurs début octobre 2022. Remise des textes attendue le **30 mars 2023**, pour parution en **avril 2024**. Pour plus d'informations sur la revue *Écrans* : <https://classiques-garnier.com/ecrans.html>.

Éditeurs

Marie Gueden (Université Lumière Lyon 2, Passages XX-XXI, ATER, docteure en études cinématographiques de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : marie.gueden@univ-lyon2.fr

Pierre Von-Ow (Yale University, New Haven, Département d'Histoire de l'art, doctorant en art britannique des XVII^e-XVIII^e siècles) : pierre.von-ow@yale.edu

Bibliographie indicative

- Philip E. Baruth et Nancy M. West, « The History of “The Moving Image”: Rethinking Movement in the Eighteenth-Century Print Tradition and the Early Years of Photography and Film », dans Greg Clingham (dir.), *Questioning History: The Postmodern Turn to the Eighteenth Century*, *Bucknell Review*, vol. 41, n° 2, Cranbury (NJ)/London/Mississauga (ON), Associated University Presses, 1998, pp. 100-138
- Jean-Loup Bourget, « Subverti à son tour. Hogarth à Hollywood », dans Frédéric Elsig, Laurent Darbellay et Imola Kiss (dir.), *Les Genres picturaux : genèse, métamorphoses et transpositions*, Genève, Mētis Presses, 2010, pp. 235-246
- Laurence Chatel de Brancion, *Le Cinéma au siècle des Lumières*, Saint-Rémy-en-l'Eau, Monelle Hayot, 2007
- Sean Cubitt, *The Practice of Light: A Genealogy of Visual Technologies from Prints to Pixels*, Cambridge, MIT Press, 2014, « Dialectic of the Line », pp. 70-74
- Sergueï M. Eisenstein, « “Organicité et imagicité” (1934) », trad. Marie Gueden et Macha Ovtchinnikova, 1895, *revue d'histoire du cinéma*, n° 88, Été/Automne 2019, « Point de vue », pp. 9-45
- Marc Escola, *Le Cinéma des Lumières. Diderot, Deleuze, Eisenstein*, Sesto S. Giovanni, Mimésis, « L'esprit des signes », 2022
- Delphine Gleizes et Denis Reynaud (dir.), *Machines à voir. Pour une histoire du regard instrumenté (XVII^e-XIX^e siècles)*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, « Littérature & idéologies », 2017
- Marie Gueden, « Hogarth a parlé de cinéma : Eisenstein théoricien de la ligne serpentine d'Hogarth dans “Organicité et imagicité” (1934) », 1895, *revue d'histoire du cinéma*, n° 88, Été/Automne 2019, « Archives », pp. 117-143
- Sabine Mainberger, *Experiment Linie. Künste und ihre Wissenschaften um 1900*, Berlin, Kulturverlag Kadmos, 2010
- Laurent Mannoni, *Le Grand art de la lumière et de l'ombre. Archéologie du cinéma*, Paris, Nathan/Université, « réf. », 1994
- Jessie Martin, « *The Draughtsman's Contract*. La Ligne serpentine : le moment Hogarth et l'anglicité de l'art anglais », dans Diego Cavallotti, Simone Dotto, Leonardo Quaresima (dir.), *A History of Cinema Without Names 3*, Udine, Mimesis International, 2018, pp. 191-201
- Robert Mayer (dir.), *Eighteenth-Century Fiction on Screen*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002
- Gillian McIver, *Art History for Filmmakers: The Art of Visual Storytelling*, Londres/New York, Bloomsbury, 2016
- Martin Meisel, *Realizations: Narrative, Pictorial, and Theatrical Arts in Nineteenth Century England*, Princeton, Princeton University Press, « Princeton Legacy Library », 1984
- Philip Momberger, « Cinematic Techniques in William Hogarth's *A Harlot's Progress* », *Journal of Popular Culture*, vol. 33, n° 2, 1999, pp. 49-65
- Caroline Patey, Georges Letissier, Cynthia Roman (dir.), *Enduring Presence. William Hogarth's British and European Afterlives*, Londres, Peter Lang, « Cultural Interactions: Studies in the Relationship between the Arts », 2021, 2 vol.
- Martial Poirson et Laurence Schifano (dir.), *L'Écran des Lumières : regards cinématographiques sur le XVIII^e siècle*, Oxford, Voltaire Foundation Oxford, 2009 ; *Filmer le XVIII^e siècle*, Paris, Desjonquères, « L'esprit des lettres », 2009
- Vivian De Sola Pinto, « William Hogarth », dans Boris Ford (dir.), *A Guide to English Literature*, vol. 4, *From Dryden to Johnson*, Londres, Cassell, 1969, pp. 270-284
- Thierry Smolderen, *Naissances de la bande dessinée. De William Hogarth à Winsor McCay*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2009
- Nicholas Vardac, *Stage to Screen. Theatrical Method from Garrick to Griffith*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1949
- Abigail Zitin, *Practical Form. Abstraction, Technique, and Beauty in Eighteenth-Century Aesthetics*, New Haven, Yale University Press, « The Lewis Walpole Series in Eighteenth-Century Culture and History », 2021

CALL FOR PAPERS

Special issue “WILLIAM HOGARTH & CINEMA”

DEADLINE FOR ABSTRACTS: 5 Sept. 2022

PUBLICATION: Spring 2024



Paul Sandby

Satire with William Hogarth as a magic lantern (1753)

© The Trustees of the British Museum

According to Sergei Eisenstein, “Diderot talked about cinema.” It could likewise be suggested that the eighteenth-century artist William Hogarth (1697-1764) inaugurated cinematic discourse. Through his visual and theoretical work, Hogarth offers a crucial contribution to the narrative and aesthetic reflections that predate—and somehow anticipate—the invention of cinema. Eisenstein did indeed comment upon and commend Hogarth’s visual productions (praising in particular his stage-like compositions and visual narratives articulated in sequences of images). The Russian filmmaker admired his English predecessor’s artistic theory, preoccupied with the movement of bodies and gazes: Eisenstein appropriated the idea of a “line of beauty” developed in Hogarth’s *The Analysis of Beauty* in his directing and editing.

Yet, the filmic potentialities of Hogarth’s work and ideas still await extended critical and scholarly attention. The artist’s name appears sporadically in film studies that mention his influence for set designs—especially in Hollywood where Fritz Lang, Mark Robson, and Stanley Kubrick, among others, drew from Hogarth’s works to stage their historical films—and on the legacy of his artistic writings in film theory and criticism. The abundant art historical literature devoted to Hogarth, however, rarely evokes the artist’s cinematographic legacy.

A special issue of the peer-reviewed journal *Ecrans* (No. 20, Spring 2024), to be published in French and English, seeks to explore the largely understudied connections between William Hogarth and global and expanded cinema.

We invite papers on topics that may include (but are not limited to):

- Pre-cinema (with particular emphasis on magic lanterns) and early cinema (for example filmed *tableaux vivants*)
- William Hogarth in Hollywood (especially in the studios' archives)
- The temporality of images and sequencing of visual narratives
- Graphic novels, illustrated journals, and cartoons
- Adaptations of literary "Progresses" between prints, paintings, theatre, performance, film, TV series, etc.
- Case studies from global cinema (including art documentaries)
- Experimental cinema (particularly the challenging of narrative linearity)
- The legacy of Hogarth's satirical work in comedy (including productions that feature Hogarth as a character of fiction)
- The legacy of Hogarth's artistic theory and his "line of beauty," in film theory (for example through various visual shorthand systems) and criticism
- Marxist, feminist, and post-colonial currents in the reception of Hogarth's work

Please submit a proposal by **5 September 2022** in English or French (up to 400 words) and a short bio to the guest editors of this special issue: Marie Gueden (marie.gueden@univ-lyon2.fr) and Pierre Von-Ow (pierre.von-ow@yale.edu). Final papers should not exceed 8000 words. Selections will be announced in early October. First drafts expected on **30 March 2023** for publication in **April 2024**. Feel free to contact us if any questions should arise before submitting your proposal.

More information about *Ecrans* here: <https://classiques-garnier.com/ecrans.html>.